

## **Les marques de spatialité en diachronie – de l’ancien français au français moderne**

### **0 Introduction**

#### **0.1 Typologie des marqueurs utilisés en français**

- a) constructions adverbiales : adverbes, pronoms adverbiaux, locutions adverbiales ;
- b) constructions prépositionnelles : prépositions simples, prépositions complexes ;
- c) verbes de mouvement, de position ;
- d) particules (avec a et c) ;
- e) dans une moindre mesure, le cas régime comme marque de complément circonstanciel ;
- f) compléments d’objets internes (type *il a marché des kilomètres*).

### **1 Esquisse de l’évolution du système, du latin au français moderne**

#### **1.1 Le système hérité du latin**

les *cas* occupent une place plus importante, principalement avec la distinction entre accusatif (direction, but, étendue) et ablatif (origine) ; emploi du locatif (qui localise, comme son nom l’indique, mais ne peut s’utiliser qu’avec certains sites).

les constructions adverbiales et prépositionnelles sont moins complexes : {cas + adverbes et prépositions simples}

#### **1.2 Le système en ancien français**

En ancien français, l’espace est noté par tous les éléments (a à f), mais à la différence du latin les cas ne jouent presque aucun rôle.

cas régime : compléments circonstanciels de lieu marqués uniquement par le cas (régime).

prépositions et adverbes : fonctions analogues à celles qu'elles remplissent en latin.  
adverbes directionnels.

locutions prépositionnelles et adverbiales

les verbes de mouvement semblent plus diversifiés qu'en français moderne : recours aux préverbes très répandu.

### 1.3 Particularités du système en moyen français (14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles)

cf. Marchello-Nizia 1979.

#### a) adverbes de lieu

- a. ens, dedeans, i/y, enmi, parmi : marquent les limites à l'intérieur desquelles se situe le procès ;
- b. hors, dehors : marquent l'extériorité par rapport à un lieu évoqué précédemment
- c. en : indique l'origine, le lieu d'où l'on vient
- d. sus : position supérieure avec ou sans contact, aussi *desus*, *laissus*, *sor*, *dessore*, *desseure* + composés ; sans contact : amont, contremont
- e. soz, dessous, jus : position inférieure ;
- f. aval : position inférieure mais aussi parcours d'une étendue
- g. haut « en haut », bas « en bas » remplacent progressivement *amont/aval* et *sus/jus*
- h. devant / derriere, avant / arriere : souvent employés en locutions verbales : *venir avant/arriere*, *mettre avant* ; les adv complexes *en avant*, *en arriere* ont tendance à remplacer les formes simples.
- i. delez, prés, emprés : indiquent une position latérale ; *entour* n'est plus employé que par Rabelais.
- j. encontre : direction dans laquelle s'effectue le procès ; *loin*, *ensus* : éloignement
- k. ailleurs : lieu différent de celui qui est évoqué dans le contexte

#### b) référence à la situation du locuteur :

- a. ça, ci « lieu où se trouve le locuteur » → *ça* est généralement employé avec un verbe de mouvement (jusqu'au 18<sup>ème</sup>) ; *ci* / *icy* (qui ne prédomine qu'au 16<sup>ème</sup>).

Les deux sont employés de moins en moins seuls : *deça, cy devant, cy parés, ci dessus*, aussi démonstratif + *ci*).

- b. la, illec « lieu différent de celui où se trouve le locuteur ». *La* est de plus en plus employé au 15<sup>ème</sup>, seul le plus souvent.
- c. céans/ciens, léans/liens : encore courants aux 14<sup>ème</sup>-15<sup>ème</sup> siècles.

c) prépositions :

a. *a, de, en, par* :

- i. *a* : direction dans l'espace ; lieu d'arrivée et de séjour.
- ii. *de* : origine spatiale, éloignement.
- iii. *en* : situation ou direction spatiale ; rapport de contact (statique ou marquant l'aboutissement d'un procès).
- iv. *par* : lieu de passage pendant le déroulement d'un procès ; lieu à l'intérieur duquel se déroule le procès.

b. autres prépositions :

morphème	sens
arriere (de), darriés, (au) darriere (de), deriere	derrière
au milieu de	au milieu de
emmi (jusqu'au 17 <sup>ème</sup> siècle)	au milieu de, dans
parmi	dans (lieu de réalisation du procès)
autour de (fin 14 <sup>ème</sup> ), entour (jusqu'au 16 <sup>ème</sup> ), a l'entour de (16 <sup>ème</sup> )	autour de, près de
aval (rare comme préposition)	à travers
avant (devient prépositionnel vers 1300) ; davant, devant; en devant, de devant, paravant	avant, devant (lieu / temps)
chiés	chez
contre	direction/ aller à la rencontre de ; proximité dans le temps ou l'espace
encontre (jusqu'au 17 <sup>ème</sup> )	indique la position d'un élément face à un autre
contremont	mouvement vers le

	haut
contreval	mouvement vers le bas (peu fréquents)
conste, encoste, d'encoste, decoste	près de
au costé de (apparaît fin 15 <sup>ème</sup> )	
dès	point de départ (tps/espace)
empur fin 14 <sup>ème</sup>	pour, en considération de
endroit	proximité dans l'espace ou le temps ; situation d'un élément en face d'un autre
ens	(rarement prépositionnel, et alors presque tjs tpl)
dedens (prép jusqu'au début du 17 <sup>ème</sup> ), ens en → série de locutions ayant le même sens : au dedans de, par dedans	dans
entre	introduit un complément de lieu/ désigne un ensemble dont fait partie l'élément considéré

estre (rare )	hormis
environ, environ de, a l'environ de	
<i>hors</i> (pas <i>fors</i> , <i>defors</i> « à l'exception de »)	en dehors de
jouste, dejouste (se raréfient aux 15 <sup>ème</sup> -16 <sup>ème</sup> siècles)	à côté de
jusques, dusques/duc + <i>a</i>	jusque
les, deles, par deles, de deles (rares après le moyen-âge)	à côté de
oultre (jusqu'au 17 <sup>ème</sup> pour le sens concret)	oultre, plus loin que
prés, prés de, après, déprés, emprés (de), auprès (de)	sens local près de (seulement 14 <sup>ème</sup> pour <i>après</i> ; <i>auprés de</i> n'apparaît qu'à la fin du 14 <sup>ème</sup> )
selon	le long de : <i>selonch la</i>

	<i>rivière</i>
soubz, dessoubz, par dessoubz	sous
sur, seure, desur, desseure, au desseure, enseur de, sus, (au) desus (de), par desus	introduisent un complément de lieu marquant la supériorité, avec ou sans contact, avec ou sans mouvement.
enseur de, ensus de	marquent l'éloignement (vieilli au 15 <sup>ème</sup> ).
tres (rarement prépositionnel)	derrière
vers, devers, par devers, par dedevers	direction, proximité dans le temps / espace.

c. sémasiologie : concurrence entre prépositions

- i. séjour / direction : a, en, dedans, ens en, dans (stt a + nom de ville, en + nom de province)
- ii. extériorité : vb de mouvement + hors de ; séjour + (au) dehors (de), selon Bekkers ;
- iii. contact : sur, dessus ; aussi a, en
- iv. direction (avec ou sans hostilité) : vers, envers, devers, par devers, par dedevers, contre, a l'encontre de, a.

### 1.4 Particularités du système en français classique

cf. Gougenheim 1984.

- a) relatifs-interrogatifs : *là où* (pour *où*), *dont* (pour *d'où*), *la part que* « au lieu où, là où » ;
- b) adverbes démonstratifs de lieu : *ci*, *cy* (en concurrence avec *ici*) → *ci-* pour renforcer d'autres adverbes (*ci-bas*, *ci-autour*, *ci-endroit* « en cet endroit ») ; *çà* s'oppose à *là* ; *ila* (sur *là*, cf. *ci-ici*) ; *illec* ; *céans*, *léans*.
- c) compléments de lieu construits directement : *Car les porteguydons et port'enseignes avoient mis leurs guidons et enseignes l'orée des murs* (Rabelais, Gargantua, 27) (*l'orée* « à l'orée »), de même *quelle part* « quelque part, nulle part » : *Et n'ay encores*

*resolu quelle part je doibve encliner* (Rabelais, IV, Prologue), de même encore *diverses routes* « par diverses routes » : *ayant ordonné qu'on nous menast prisonniers diverses routes* (Montaigne, III, 12, t. III, 2, p. 176).

d) indications numériques de longueur :

a. avec des verbes marquant la position : *Si un pasteur qui a fermé son parc, Trouve de nuyct loing cinq ou six traictz d'arc Une brebis des siennes esgarées* (Marot, *Epîtres*, 25 ; t. 1, p. 188) ; *Il n'estoit encores trois pas hors l'abbaye* (Rabelais, III, 34) ;

b. avec des verbes de mouvement : *Et vous le trainnoyt ainsi à l'escorchecul plus d'un trait d'arc* (Rabelais, *Pantagruel*, 29).

e) liste indicative des prépositions :

morphème	sens
amont	en haut, vers le haut
arrière	derrière
auprès	auprès de
aval	en descendant
davant	devant
emmi, em mi	au milieu de
emprès	près de, chez
encontre	contre (spatial / figuré)
entour (aussi adv. « autour »)	près de
entre	parmi, dans
envers	vers
environ	près de

hors (aussi <i>hors de</i> )	hors de
lez, de lez (rares)	près de
oultre	au delà de, de l'autre côté de (aussi sens figuré)
parmi	sur toute la surface de
près (aussi locution <i>près à près</i> « l'un près de l'autre »)	près de
sur, sus = en concurrence comme dessus, dessus	
vers	vers (aussi au figuré)

f) liste indicative des prépositions complexes :

- a. a bas, abas (de) « en bas »
- b. a haut (de) « en haut »
- c. à l'endroit de « en face de »
- d. alentour de « auprès de »
- e. arrière de « loin de »
- f. au dessus « au-dessus de » = préposition complexe
- g. au long de « près de, à côté de » ) préposition complexe
- h. au travers « à travers de » = préposition complexe
- i. autour de « auprès de (qqn) »

- j. deça, delà ; par deça, par delà, de par deça, de par delà « de ce côté-ci, de ce côté-là » = adverbiaux ; « en deçà de », « au delà de » = prépositions complexes
  - k. joignant de « près de » : *Les deux jeunes gentilz hommes logez une borde tout joignant de là, environ la minuit oyrent un très grand bruict* (Marguerite de Navarre, Heptaméron, Prologue, éd. M. François, p. 2)
- g) liste indicative des adverbes spatiaux :
- a. autour « alentour » = adverbial
  - b. contrebas « vers le bas » = adverbial
  - c. contrehaut, contremont « vers le haut » = adverbe
  - d. dessus « au-dessus » = adverbe
  - e. endroit = adverbe de lieu, renforce *ici, là* ; chascun endroit « chacun en ce qui le concerne »
  - f. ens « dedans » = adverbe
  - g. jus « à bas » (mettre jus, ruer jus) = adv
- h) liste indicative des locutions adverbiales :
- a. au devant = adverbial
  - b. en hors = adverbial, marque le point de départ (*De Romme en hors, je tiens et regente ma maison* : Montaigne, III, 9 ; éd. Villey, t. III, p. 257), aussi avec verbes *issir, sortir*
  - c. là sus « là-haut »

### ***1.5 Le système en français moderne***

Les éléments les plus marquants de l'évolution entre ancien français et français moderne, en ce qui concerne la description de l'espace et plus généralement le marquage spatial, sont les suivants :

- a) disparition des cas
- b) grammaticalisation poussée des prépositions fonctionnelles
- c) disparition des emplois de type « adverbe directionnel »
- d) perte de productivité des préverbes
- e) prolifération des locutions (adverbiales et prépositionnelles)

Pour les prépositions, on peut noter de plus un renouvellement assez important, avec :

- a) disparition de certaines prépositions (y compris spatiales)
- b) pour certaines prépositions, perte des emplois spatiaux (par exemple *oultre*)
- c) apparition de nouvelles prépositions

## 2 Evolution et constantes

### 2.1 Evolution de ces marques, du latin classique au français moderne

	cas seuls	adverbes spatiaux	(dont :) adverbes directionnels	préverbes (et préfixes)	prépositions simples	prépositions complexes (locutions prépositives)	verbes
latin classique	+/-	+	?	+	+	0	+
latin vulgaire	+/-	+	?	+	+	+/-	+
ancien français	-	+	+	+	+	+	+
moyen français	-	+	+/-	+/-	+	+	+
français classique	0	+	-	-	+	+	+
français moderne	0	+	-	-	+	+	+

Tableau 1 : Evolution des marques de spatialité du latin au français moderne (première approximation)

Autres langues romanes : adverbes directionnels + fréquents (it. *scendi giù!*, etc.), prépositions complexes + fréquentes en ibéro-roman (esp. *debajo de*, port. *por baixo de*), mais globalement systèmes similaires au français moderne.

### 2.2 Continuité des catégories, continuité des morphèmes et grammaticalisation

à chaque étape un renouvellement des marques important, avec des transferts d'une catégorie à l'autre (cf. Fagard 2006). Ainsi, des prépositions de l'ancien français viennent d'adverbes latins (*dans* sur *de intus*, *soz* sur *subtus*), des adverbes du français modernes viennent de prépositions de l'ancien français (*dedans*).

les morphèmes employés pour désigner l'espace peuvent changer de destination : *oultre* et *selon*

### 2.3 Une constante : le noyau {adverbes – prépositions – préfixes}

dès le latin (e.g. *contra* adv et prép), et très fréquemment en ancien français :

*tres*, du latin *trans* « à travers » =

préposition « derrière, proche de »,

adverbe « dès, depuis »,

préverbe (à sens spatial : *tresnoer* « traverser à la nage » et non spatial :

*tresaler* « disparaître »).

### 3 Les détails de l'évolution d'un type de marqueurs : la grammaticalisation des prépositions

Les prépositions sont en théorie toutes issues de mots lexicaux, 'pleins', par un phénomène de grammaticalisation. liste des chaînes de grammaticalisation

<b>Chaîne 1</b>	Nom relationnel > Préposition lexicale
<b>Chaîne 2</b>	Nom > Construction génitive > Préposition lexicale
<b>Chaîne 3</b>	Adverbe > Préposition lexicale
<b>Chaîne 4</b>	Verbe > Participe passé > Préposition lexicale
<b>Chaîne 5</b>	Verbe > Participe présent > Préposition lexicale
<b>Chaîne 6</b>	Verbe > Verbe sériel > Co-verbe > Préposition lexicale
<b>Chaîne 7</b>	Adjectif > Préposition lexicale
<b>Chaîne 8</b>	Collocation > Préposition lexicale

Tableau 2 : chaînes de grammaticalisation aboutissant à des prépositions, dans une perspective typologique (non limitée aux langues romanes), reprises et adaptées de Lehmann (1985 : 304), Svorou (1994 : 114), Di Meola (2000 : 20), Heine & Reh (1984 : 101).

chaîne 1 : latin tardif *latus* « flanc » > ancien français *lez* et ancien occitan *latz* « à côté de, le long de » (*Il descendi lez la tente de paile* « il descendit le long de la tente dorée »)

chaîne 2 : *causā* « cause-ablatif » + *génitif* « à cause de », *gratiā* « grâce-ablatif » + *génitif* « grâce à »



chaîne 3 : *postius* « après », adverbial en latin > anc. fr. *puis*, anc. port. *depois* (*puis mi mars dusques a tant qu'il sont fauchié* « depuis la mi-mars jusqu'à ce qu'ils soient fauchés »)

chaînes 4 et 5 : pour Svorou (1994 : 69), sous-catégories de la chaîne globale « Verbe > Préposition ».

chaîne 4 : latin *versus* « tourné vers » > « vers » ; *passé* (*il a passé la limite / passé les vingt ans, il n'y a plus rien à faire*), it. *passato* (*passato il limite, non si torna indietro* « une fois franchie la limite, il n'y a plus de retour en arrière »), esp. *incluso* (*Incluso los jugadores olímpicos sufren de asma inducido por el ejercicio* « même les joueurs olympiques peuvent souffrir de l'asthme induit par l'effort »).

chaîne 5 : participe présent de *durare* « durer » > it., port., esp. *durante*, oc., cat., fr. *durant*.

également = morphèmes plus ou moins figés : cat. *tocant* « quant à », *mitjançant* « moyennant », *salvant* « excepté », esp. *mediante* « moyennant », fr. *touchant*, *suivant*, *moyennant*, *nonobstant*, it. *mediante* « moyennant », *nonostante* « malgré », oc. *tocant* « quant à », port. *tirante* « excepté », *mediante* « moyennant », *consoante* « selon ».

La chaîne 6 ne trouve pas d'illustration dans les langues romanes, qui n'ont pas de verbe sériel, mais est largement attestée dans les langues africaines à verbes sériels – cf. Lord 1973, Givón 1975, Heine & Reh 1984, etc.

chaîne 7 : pour Svorou (*ibid.*), sous-catégorie de la chaîne globale « Nom > Préposition ».

latin *secundum* « second », adjectif, passant à un emploi prépositionnel avec le sens de « selon, suivant » ;

français *sauf* « en sécurité », adjectif, qui est désormais employé comme préposition avec le sens de « à l'exclusion de » (on opposera ainsi *sain et sauf* à *sauf* *votre respect* puis à *tous sauf moi ont eu du gâteau*) ;

italien *lungo* « long » aboutit à une préposition « à côté de, près de » ;

espagnol le latin *bassius* « plus bas » a été grammaticalisé en *bajo*, préposition, avec le sens de « sous » (*bajo el cielo andaluz* « sous le ciel andalou »).

chaîne 8 : processus complexe ; origine des constructions très variée, comprenant des syntagmes nominaux, prépositionnels ou verbaux

fr. *de part* « de la part de » > *de par* « au nom de, par, à travers » (anc. fr. *Seint Gabriel de part Deu li vint dire* « Saint Gabriel vint lui dire, de la part de Dieu » > français courant *il se promène de par le monde*),. Il y a bien figement, comme le montre la différence entre l'ancien français *Dame, vez ci un chevalier* « Dame, voici un chevalier »<sup>1</sup> et le français moderne *voici* « depuis » dans *je suis arrivé en France voici dix ans*.

→ faut-il y inclure les renforcements du type *apud hoc(que)* « près de cela » > *avuecques* > *avec* « avec », *lungo esso* « le long de cela » > *lungnesso* « le long de », par exemple dans *lungnesso il fiume* « près du fleuve », en it. anc.<sup>2</sup> ?

### 3.1 Autres phénomènes

La grammaticalisation permet d'expliquer une grande partie des phénomènes impliqués dans l'évolution des prépositions. Cependant, d'autres phénomènes doivent être expliqués différemment :

#### 3.1.1 Disparition d'un certain nombre de prépositions

*erga, cis, propter, prae*. esp. *so*, français *lez, joste*...

#### 3.1.2 Emprunts

Hopper & Traugott (1993 : 210), l'emprunt implique « l'acquisition massive d'éléments étrangers dans une seule zone du langage, généralement le lexique, avec ailleurs une influence très limitée »<sup>3</sup>.

en latin vulgaire, préposition *cata* « vers, pendant », empruntée au grec. sous l'influence de l'arabe *hatta*, l'espagnol et le portugais ont formé respectivement *hasta* et *até* « vers »

l'italien ancien a vraisemblablement pris au gallo-roman *san*, marginalement (uniquement dans les textes littéraires)

le roumain a emprunté *başca* « outre » au turc puis *na* « de » au slave, cette dernière préposition ayant disparu de la langue moderne.

---

<sup>1</sup> Littéralement « voyez ici un chevalier » ; noter l'accord du verbe, à l'impératif, 2<sup>ème</sup> personne du pluriel.

<sup>2</sup> De même pour les constructions esp. *hace* « il fait » > *hace* « depuis », it. *fa* « il fait », à moins qu'il ne faille les classer dans une chaîne de grammaticalisation propre, du type Verbe conjugué seul > Préposition, qui ne trouverait cependant guère d'autres illustrations dans les langues romanes.

<sup>3</sup> « extensive incorporation of foreign elements in only one area of the language, typically the lexicon, with minimal influence elsewhere » (nous traduisons).

plus récemment, calques sur le latin : *contra* en roumain, et dans l'ensemble des langues romanes *versus* (souvent sous la forme *vs*) et *via*

français *because*, emprunté à l'anglais (écrit également *bicoze* : *le moment le plus difficile fut mon entrée en DESS bicoze déménagement, nouvelle région donc arrêt du job étudiant...*).

phénomènes isolés, prépositions peu fréquentes, qui disparaissent rapidement (

### 3.1.3 Dérivation

renforcement des prépositions par préfixation *dans toutes les langues romanes*.

cas de *versus* :

latin	catalan	français	occitan	italien
adversus, versus	vers, devers, envers	vers, envers, devers, par-devers	vas, devas, envas	verso, (it. anc.) inverso

Tableau 3 : un exemple de préfixation multiple, *versus*

### 3.1.4 réanalyse de structures imbriquées du type [Préposition<sub>1</sub> [Préposition<sub>2</sub> + Nom]] en [ [Préposition<sub>1</sub>-Préposition<sub>2</sub>] + Nom], avec en conséquence une réanalyse de la Préposition<sub>1</sub> comme préfixe. Entre lexicalisation et grammaticalisation

chaînes du type 8, occitan *dóumaci*, italien *tranne*, français *de part*

ancien français *par mi*, *en mi*, *en coste*, *a mont*, *a val*. étapes :

1. substantif : *mont*
- > 2. syntagme prépositionnel employé adverbialement : *a mont*
- > 3. locution adverbiale : *a mont*
- > 4. adverbe : *amont*
- > 5. préposition : *amont*

## 4 Conclusion

## 5 Bibliographie :

- Walter De Mulder, 2001. « La linguistique diachronique, les études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype : présentation », in *Langue française* 130, 8-32.
- Claudio Di Meola, 2000. *Die Grammatikalisierung deutscher Präpositionen*. Tübingen : Stauffenburg Verlag.
- Benjamin Fagard, 2006. « La grammaticalisation en question : les prépositions du latin aux langues romanes », *Modèles linguistiques*, 53/1.
- Talmy Givón, 1975. « Serial verbs and syntactic change : Niger-Congo », in *Word order and word order change*, Charles Li (ed.). Austin : University of Texas Press. 47-112.
- Georges Gougenheim, 1984. *Grammaire de la langue française du seizième siècle*, Paris : Picard.
- Bernd Heine, Ulrike Claudi & Friederike Hünemeyer, 1991. *Grammaticalization : a conceptual framework*. Chicago : University of Chicago Press.
- Bernd Heine & Mechthild Reh, 1984. *Grammaticalization and Reanalysis in African Languages*. Hamburg : Helmut Buske Verlag.
- Paul Hopper & Elizabeth Traugott, 1993. *Grammaticalization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Christian Lehmann, 1985. « Grammaticalization : Synchronic variation and diachronic change », in *Lingua e Stile*, 20, 303-318.
- Christian Lehmann, 1995. *Thoughts on grammaticalization*. München : Lincom Europa.
- Carol Lord, 1973. « Serial verbs in transition », in *Studies in African Linguistics* 4.3, 269-296.
- Christiane Marchello-Nizia, 1979. *Histoire de la langue française aux 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles*, Paris : Bordas.
- Wilhelm Meyer-Lübke, 1972 [1935]. *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. 3<sup>ème</sup> éd. Heidelberg : Carl Winter.
- Soteria Svorou, 1994. *The grammar of space*. Amsterdam / Philadelphia : J. Benjamins.
- Elizabeth Traugott & Bernd Heine (eds.), 1991. *Approaches to grammaticalization*. Amsterdam : J. Benjamins.
- Manu von Leumann, Johann Baptist Hofmann & Anton Szantyr, 1977. *Lateinische Grammatik*. München : C. H. Beck.